Les Colonnes Infernales de la Révolution française au Puy du Fou

Bienvenue à cette présentation approfondie sur l'un des épisodes les plus sanglants de la Révolution française : les colonnes infernales qui, sous les ordres directs du Comité de Salut Public et du général Louis-Marie Turreau, ont ravagé la Vendée durant l'hiver 1794, causant la mort d'environ 20 000 à 30 000 Vendéens, dont de nombreux civils.

Nous examinerons comment ces 12 colonnes militaires républicaines, baptisées "infernales" par les Vendéens eux-mêmes, ont méthodiquement traversé le territoire vendéen en appliquant la politique de "terre brûlée" ordonnée par la Convention, détruisant villages, fermes et cultures sur leur passage.

Notre analyse se poursuivra avec l'étude de la représentation spectaculaire de cet épisode au Puy du Fou, où la Cinéscénie et le spectacle "Le Dernier Panache" mettent en scène ce chapitre controversé de notre histoire à travers des tableaux vivants impliquant plus de 4 000 bénévoles et des effets spéciaux impressionnants.

Cette exploration nous permettra d'aborder les débats historiographiques contemporains sur la qualification de ces événements — certains historiens parlant de "génocide" ou de "mémoricide" — et d'analyser comment le Puy du Fou, avec ses 2,3 millions de visiteurs annuels, participe à la construction d'une mémoire collective autour de ce que certains considèrent comme le premier génocide de l'ère moderne.

par Claude de Puystory

©Puystory 2024

Contexte historique : La guerre de Vendée

Le déclenchement

La guerre de Vendée s'inscrit dans un contexte politique extrêmement tendu au cœur de la Révolution française.

Déclenchée en mars 1793, cette insurrection contre-révolutionnaire survient après plusieurs mesures perçues comme hostiles par la population : la Constitution civile du clergé, la levée en masse de 300000 hommes et les politiques économiques contraignantes.

L'Armée catholique et royale

L'insurrection vendéenne prend rapidement de l'ampleur, formant "l'Armée catholique et royale".

Cette armée, constituée principalement de paysans et dirigée par des nobles comme Charette, d'Elbée, La Rochejaquelein ou Stofflet, remporte plusieurs victoires importantes contre les forces républicaines pendant l'été 1793.

La répression républicaine

Face à cette menace, le Comité de Salut public décide d'une répression impitoyable.

Le 1er août 1793, la Convention décrète que "la Vendée doit être détruite" et le 1er octobre 1793, le représentant Barère prononce son célèbre discours : "Il faut que la Vendée devienne un cimetière national".

© Tugstorg

Définition et origine des colonnes infernales

1 Unités militaires spécifiques

Les colonnes infernales désignent des unités militaires républicaines spécifiquement créées pour pacifier la Vendée insurgée durant l'hiver 1794.

Le terme "infernales", initialement utilisé par les Vendéens eux-mêmes pour décrire la violence et la brutalité de ces troupes, a été repris par l'historiographie.

2 Le plan Turreau

Le 17 janvier 1794, le général Louis-Marie Turreau présente son plan d'action au Comité de Salut public.

Ce plan prévoit la division de l'armée républicaine en colonnes mobiles ayant pour mission de parcourir systématiquement le territoire vendéen en appliquant une politique de la terre brûlée.

3 Composition des forces

Les colonnes infernales, officiellement au nombre de douze puis portées à vingt, étaient composées chacune de 1 000 à 2 000 hommes, issus des bataillons de volontaires nationaux, des unités régulières de l'armée, et parfois des gardes nationaux locaux des départements limitrophes.

© Puystory

Le général Turreau et l'organisation militaire

Louis-Marie Turreau

Né en 1756 à Évreux, Turreau incarne la figure de l'officier de fortune promu par la Révolution.

Simple capitaine en 1792, il gravit rapidement les échelons pour devenir général de division en septembre 1793.

Sa nomination à la tête de l'armée de l'ouest le 27 décembre 1793 intervient dans un contexte où la Convention exige des résultats décisifs.

Stratégie militaire

Turreau divise le territoire vendéen en secteurs géographiques à "purger" méthodiquement.

Il établit un dispositif composé initialement de douze colonnes mobiles qui doivent progresser en coordination selon des axes de marche précis.

Ces colonnes partent de la périphérie de la Vendée pour converger vers son centre, créant un mouvement de tenaille.

Chaîne de commandement

Chaque colonne est placée sous le commandement d'un officier supérieur recevant des instructions précises.

Parmi ces officiers, certains se distingueront par leur zèle, comme les généraux Cordellier, Crouzat, Duquesnoy, Huché, Amey, ou encore le tristement célèbre Grignon qui aurait ordonné de "passer au fil de la baïonnette tout ce que vous rencontrerez d'habitants."

© Puystory

Les exactions des colonnes infernales en Vendée

1

Février 1794

Les colonnes commencent leur progression méthodique à travers la Vendée, laissant derrière elles villages incendiés et cadavres.

Les premiers massacres d'ampleur ont lieu à La Gaubretière et aux Lucs-sur-Boulogne, où plusieurs centaines de civils sont tués.

L'abbé Barbedette, témoin et survivant, rapporte que les soldats ont enfermé les habitants dans l'église avant d'y mettre le feu.

2

Mars 1794

La répression s'intensifie.

La colonne du général Cordellier ravage la région de Cholet tandis que celle de Crouzat met à feu et à sang les environs de Mortagne.

Les exécutions sommaires se multiplient, généralement précédées de tortures.

Le général Cordellier rapporte lui-même : "J'ai brûlé tous les bâtiments et égorgé tous les habitants que j'ai trouvés dans les campagnes."

3

Avril 1794

Le général Turreau ordonne l'évacuation forcée des populations vers les villes contrôlées par les républicains, accentuant le dépeuplement des campagnes.

Les colonnes poursuivent leur œuvre de destruction méthodique, brûlant systématiquement fermes, hameaux et bourgs, détruisant moulins et fours à pain.

4

Mai 1794

Les premières critiques contre les méthodes de Turreau émergent au sein même du camp républicain.

Des représentants en mission comme Garrau et Hentz s'inquiètent de l'ampleur des massacres.

Le 13 mai, Turreau est finalement relevé de son commandement après l'échec de sa stratégie d'extermination.

2024

Impact sur la population vendéenne

40%

Chute démographique

Dans certaines paroisses comme La Gaubretière, les recensements indiquent une diminution de près de 40% des habitants après le passage des colonnes infernales.

50K

Victimes estimées

Les estimations des pertes humaines directement attribuables aux colonnes infernales varient entre 20 000 et 50 000 victimes, selon les sources historiographiques.

30

Années de reconstruction

L'historien Jean-Clément Martin estime qu'il faudra attendre les années 1820, soit près de 30 ans, pour que la production agricole retrouve son niveau d'avant la guerre de Vendée.

Les conséquences économiques ont été désastreuses pour cette région rurale.

L'agriculture est paralysée par la destruction massive des exploitations, des outils agricoles et l'abattage du bétail.

La correspondance administrative de l'an III (1795) évoque des "paysages lunaires" où alternent ruines et terres en friche.

La structure démographique s'en trouve profondément altérée, avec une surreprésentation de veuves et d'orphelins qui marque durablement la société vendéenne.

Le déséquilibre entre les sexes, avec une proportion anormalement élevée de femmes par rapport aux hommes, persiste jusqu'au début du XIXe siècle dans certaines paroisses.

Fin des opérations et destitution de Turreau

1 Constat d'échec stratégique (28 février 1794)

Le 28 février 1794, le représentant Garrau rédige un rapport accablant au Comité de Salut public, dénonçant l'inefficacité des mesures de Turreau: "La terre brûle mais l'ennemi nous échappe toujours".

Les statistiques militaires révèlent que, malgré 247 villages incendiés, les forces insurgées de Stofflet et Charette ont vu leurs effectifs augmenter de 15% entre janvier et mars 1794, passant de 8.000 à plus de 9.200 combattants.

2 Évolution politique à Paris (17 mars – 6 avril 1794)

Le 17 mars 1794, Lazare Carnot, "l'organisateur de la victoire", présente devant le Comité de Salut public un mémoire critiquant les "massacres indiscriminés" qui alimentent la rébellion au lieu de l'étouffer.

Le 6 avril, la faction modérée du gouvernement révolutionnaire, menée par Cambon et Lindet, obtient que les rapports de Turreau soient désormais soumis à une commission militaire spéciale présidée par Barère.

3 Suspension des mesures extrêmes (23 avril 1794)

L'arrêté du 23 avril 1794, signé par Carnot et Prieur de la Côte-d'Or, interdit spécifiquement "l'incendie des bâtiments agricoles, moulins et instruments aratoires" et ordonne d'épargner "femmes, enfants et vieillards" sous peine de sanctions militaires.

Le même jour, Barère prononce devant la Convention un discours emblématique où il remplace la formule "La Vendée doit disparaître" par "La République tend les bras à ceux qui ont été égarés".

4 Destitution et nouvelle stratégie (13 mai 1794)

Le 13 mai 1794, par arrêté N°4721, le Comité de Salut public relève Turreau de son commandement après la défaite de la colonne Cordellier à Légé contre les forces de Charette (8 mai), où 456 soldats républicains ont été tués pour seulement 17 rebelles.

Le général Vimeux, qui le remplace, établit dès le 22 mai un nouveau plan défensif avec 12 camps retranchés aux points stratégiques (Montaigu, Cholet, Les Herbiers, etc.) et dissout officiellement les 12 colonnes infernales le 28 mai 1794, mettant fin à 4 mois d'opérations qui auront coûté près de 6 millions de livres au Trésor national.

Le Puy du Fou : un site marqué par l'histoire

Un lieu chargé d'histoire

Le domaine du Puy du Fou, situé dans la commune des Epesses en Vendée, porte profondément l'empreinte historique des événements traumatiques de 1793-1794.

Ce lieu n'a pas été choisi par hasard pour l'implantation du parc à thème, car il s'agit d'un terrain directement touché par le passage des colonnes infernales.

Le passage des colonnes infernales

En février 1794, la colonne commandée par le général Crouzat a traversé le secteur des Epesses.

Le château du Puy du Fou, qui appartenait alors à la famille de Mauhugeon, a été incendié comme de nombreuses demeures aristocratiques de la région.

Les villages environnants ont également été ravagés.

Traces mémorielles

La toponymie locale garde la trace de ces événements tragiques.

À proximité du site actuel du parc, plusieurs lieux-dits évoquent la mémoire des massacres : "Le Champ des Martyrs", "La Croix des Massacrés" ou encore "Le Chemin des Bleus".

Ces noms ont contribué à maintenir vivace la mémoire des exactions.

© Puystory 2024

La représentation des colonnes infernales dans les spectacles

"Le Dernier Panache"

Créé en 2016, ce spectacle retrace l'histoire de François Athanase Charette de la Contrie, officier de marine devenu l'un des principaux chefs de l'insurrection vendéenne.

Les scènes représentant la répression républicaine sont parmi les plus spectaculaires : sur une scène tournante à 360 degrés, le public assiste à l'incendie de villages reconstitués.

Mise en scène historique

Sans montrer explicitement les violences les plus extrêmes, la mise en scène parvient à évoquer l'horreur des exactions à travers une chorégraphie soigneusement élaborée qui oppose la brutalité méthodique des colonnes républicaines à la détresse des populations civiles représentées par les acteurs.

Dimension émotionnelle

Les spectacles du Puy du Fou mettent fortement l'accent sur la dimension émotionnelle de ces événements historiques, invitant le spectateur à s'identifier aux victimes vendéennes.

Cette approche immersive et sensible contribue à forger une certaine vision de l'histoire révolutionnaire française.

La Cinéscénie : apogée de l'évocation des colonnes infernales

La Cinéscénie du Puy du Fou constitue le spectacle emblématique du parc depuis sa création en 1978.

Ce spectacle nocturne, présenté comme "le plus grand spectacle de nuit au monde", se déroule sur une scène à ciel ouvert de 25 hectares et mobilise plus de 4500 acteurs bénévoles, habitants de la région.

La narration suit l'histoire d'une famille vendéenne fictive, les Maupillier, à travers sept siècles d'histoire.

La section consacrée à la période révolutionnaire occupe une place centrale dans le spectacle, tant par sa durée que par son intensité dramatique.

L'utilisation des effets spéciaux atteint son paroxysme : des systèmes pyrotechniques sophistiqués font littéralement flamber les bâtiments, tandis que des projections vidéo sur des écrans d'eau géants amplifient l'impression d'un embrasement généralisé.

Impact mémoriel des colonnes infernales au Puy du Fou

La représentation des colonnes infernales au Puy du Fou illustre parfaitement l'interaction complexe entre histoire, mémoire et spectacle dans la construction des imaginaires collectifs.

En transformant un épisode historique traumatique en une expérience immersive accessible au grand public, le parc vendéen joue un rôle considérable dans la transmission d'une certaine mémoire de la Révolution française.

Pour de nombreux Vendéens contemporains, les exactions des colonnes infernales constituent un événement fondateur qui justifie une certaine défiance vis-à-vis du centralisme étatique et une valorisation des traditions locales.

Cette dimension identitaire se manifeste notamment lors des commémorations officielles organisées chaque année dans plusieurs communes vendéennes touchées par les colonnes infernales.